

Lettre internationale

Savoirs et Réciprocité

La démarche de réciprocité en éducation, formation et pratique citoyenne

Editorial

Claire Héber-Suffrin

👉 **Sommaire : voir [page 3](#)**

Informations diverses

Développer les démarches de **Réciprocité positive** dans les pratiques de l'Éducation, de la Formation, dans les actions coopératives et citoyennes, nous a semblé un enjeu politique, pédagogique et éthique suffisamment important pour que nous propositions d'en faire un Mouvement international. Mais **un tel mouvement ne peut véritablement se construire qu'avec et par des personnes et des groupes qui se rencontrent**, se reconnaissent, acceptent de s'interroger sur leurs actions, de penser leurs projets, de partager et confronter leurs expériences, de se former réciproquement, de se donner « du grain à moudre » ensemble.

C'est dans cette perspective que les **Rencontres proposées les 27, 28, 29 et 30 novembre 2008** vont nous permettre d'interroger ensemble ce que nous entendons par réciprocité, ce que nous en faisons concrètement, localement, de façon pensée et reliée et, en quoi, dans nos différentes façons de la mettre en œuvre, nous tentons et pouvons encore davantage tenter de construire cette **société solidaire que nous souhaitons**.



International

Nous vous proposons des **Rencontres pour le Mouvement International**, les 27, 28, 29 et 30 novembre 2008. Votre contribution est souhaitée (voir l'éditorial).

3ÈMES RENCONTRES DE L'ÉDUCATION CITOYENNE À GRENOBLE



« Personne n'est l'éducateur de quiconque, personne ne s'éduque lui-même, seuls les hommes s'éduquent ensemble, par l'intermédiaire du monde. » Paulo Freire

Les 4,5 et 6 janvier 2008, 450 personnes, à peu près, se sont rassemblées à l'IUFM de Grenoble dans le cadre des 3èmes Rencontres de l'Éducation Citoyenne, organisées par RECIT (Réseau des écoles de citoyens).

Ce réseau cherche à relier celles et ceux qui œuvrent à la formation des citoyens, acteurs de leur propre vie dans un monde plus solidaire. Il rassemble aujourd'hui plus de 300 organisations et expériences porteuses d'une éducation émancipatrice et il met en lien plus de 3000 personnes.

La Pédagogie de l'opprimé, chère à Paulo FREIRE, est au cœur de la démarche revendiquée par RECIT. Eduquer ne devrait pas se concevoir sans réciprocité : si l'un éduque l'autre, l'autre éduque aussi l'un. L'enjeu est de construire des situations d'apprentissages, de trouver des postures qui permettent de considérer autrui comme son alter. Ces postures, ouvertes à la réciprocité, provoque un aller-retour au-delà de l'égalité entre les personnes. Quand bien même quelqu'un aurait moins de connaissances sur un sujet, il peut toujours apporter quelque chose au débat, ne serait-ce que par les questions qu'il formule.

Pouvons-nous dans nos différentes organisations creuser les questions suivantes :

1. La réciprocité se pratique dans des actes de la vie quotidienne interpersonnels ou collectifs.

Pourriez-vous **identifier ces pratiques** et nous en faire part : que ce soit dans votre culture, votre activité professionnelle et/ou associative, en formation, dans vos loisirs etc. ?

2. A partir de situations vécues, quel(s) jeux de langage peuvent être faits sur le mot « Réciprocité », quelles **images** y associez vous, quels **autres termes ou expressions** vous évoque t-il ?

3. Quelles offres et contributions proposez-vous d'apporter aux rencontres internationales ?

- Thèmes d'activité
- Propositions d'intervention
- Récits d'expérience et/ou d'évènement
- Présentation de réalisations (dessins, photos, objets...)

4. Quelles questions vous posez-vous, quelles attentes et demandes avez-vous à l'égard d'une telle rencontre ?

Nous « profiterons » de ces Rencontres pour vivre ensemble la première assemblée générale de ce Mouvement international et fêter ensemble les 20 ans du MRERS.

Un comité de coordination international se réunira plusieurs fois et reste ouvert à toutes les énergies, les compétences les points de vue, les idées, pour construire coopérativement

Autrement dit, devenir citoyen exige de prendre conscience que chacun peut donner et recevoir, que l'on a tous une expertise à valoriser, quelle que soit notre position sociale, qu'il est possible de mutualiser des expériences sans nécessairement les hiérarchiser.

L'une des richesses de RECIT est d'offrir l'occasion de reconsidérer sa propre expérience à travers le regard de l'autre. Ce regard est précieux non seulement pour la relation humaine, mais aussi pour chacune des personnes en relation.



Comme tout réseau, RECIT n'est vivant que par ce que chacun souhaite apporter et puiser. Autrement, le réseau devient plus formel, les enjeux de pouvoirs et d'influences priment sur un esprit plus coopératif.

C'est cet esprit qui anime les Rencontres : que chacun puisse se les approprier au maximum, en fasse un temps d'apprentissage.

Les participants sont venus de divers horizons, des « quatre coins de l'hexagone », du Brésil, du Québec, de la Suisse, de la Belgique, de l'Allemagne, du Bénin et du Congo Kinshasa. Cette diversité s'est aussi manifestée dans le mélange de générations, avec une présence accrue de jeunes. Un effort a été fait pour que des difficultés financière ne freinent la participation de personnes par la prise en charge des frais de voyage, d'hébergement et de repas pour une quarantaine de participants, mais aussi par le travail de sensibilisation en amont réalisé pendant l'année, notamment à travers les parcours du citoyen. La présence d'élus dans les travaux est également à noter, surtout en matière de citoyenneté.

Tout au long des rencontres, une forte dynamique d'échanges et une grande convivialité se sont développées à travers les ateliers, les temps d'expression et de pratiques culturelles et artistiques, les repas et les temps informels, la fête du samedi soir.

Par rapport aux précédentes rencontres, le processus participatif visant à préparer la troisième s'est amplifié. Ainsi, environ la moitié des ateliers ont été préparés en amont par un noyau de trois à six participants, avec en particulier des conférences téléphoniques pour se mettre d'accord sur les objectifs et le déroulement. Les objectifs et les méthodes d'animation ont varié en fonction des attentes des participants : valoriser les actions de terrain, mettre en place des actions concrètes ou confronter des réflexions sur des sujets de fond.



L'organisation a aussi gagné en cohérence : 150 personnes ont participé à la préparation des rencontres, 140 à l'hébergement solidaire, 23 voitures mobilisées pour du covoiturage. Les repas servis étaient locaux, bio et liés à l'agriculture paysanne. La buvette autogérée a bien fonctionné puisque tous les produits consommés ont été payés. Tout cela a été possible grâce à un énorme travail de mobilisation et d'organisation de l'équipe des permanents.

Pour questionner la citoyenneté par d'autres pratiques que des échanges

ces rencontres. Il propose d'assurer une coordination de toutes les propositions de formes et de contenus que vous pourrez faire.

Voici les prochaines de ses dates de réunions :

**16 et 17 mai,
27 et 28 juin à Paris.**

**Nous espérons que
vous nous contacterez.**

mrers@wanadoo.fr
mira@reciprocite.net
claire.hebersuffrin@wanadoo.fr
nicole.desgropes@wanadoo.fr

Claire.

Sommaire :

- **3èmes Rencontres de l'Education Citoyenne à Grenoble Une interview de Amadou Chirfi Haïdara, Michel Aristide** p.1
- **Échanges sur les échanges (Belgique),**..... p.3
- **Séminaire franco-brésilien de Lyon - Université et Société** Henryane de Chaponay. p.5
- **Santé-Sourire et Réciprocité** (Raisolune RERS Biarritz, HISTOIRES de VIE), p.6
- **FRESC : Formation réciproque et solidaire entre collectifs.**p.9
- 3 Nouveaux livres :**
- **ÉCOLE: CHANGER DE CAP** . Armen Tarpinian..... p.11
- **Le maître qui apprenait aux enfants à grandir.** Jean Le Gal..... p.12
- **Savoirs Émergents : Quels Savoirs pour aujourd'hui ?** Groupe Savoirs Émergents. p.13
- **LETTRE DE MONTRÉAL Naissance d'un Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs.** p.15

Bonne lecture !

verbaux, il a été proposé aux membres de RECIT d'animer une activité où le ludique, l'imaginaire, le corps offrent autant de pistes intéressantes pour la créativité et la réflexion.

Les activités artistiques (contes, théâtre, slam) ont ouvert sur une autre vision du monde, offrant une autre respiration dans les rencontres.

Les rencontres sont un temps important qui permet de lier des actions menées au sein de RECIT ou ailleurs. La question de la cohérence entre dire et faire est fondamentale.

Une centaine de personnes sont attendues pour l'université d'été (en juillet). Les prochaines rencontres sont envisagées vers fin 2009 ou 2010.

Pour en savoir plus:

RECIT:15 avenue R. Fleury 78 220 VIROFLAY
Julie Banzet: 06 67 05 58 95
Denise Mail : 06 74 63 59 73

Michel Aristide :
jennkajou@yahoo.fr
<http://recit.net>

"Bulles de savoirs"

ÉCHANGES SUR LES ÉCHANGES

Extrait du bulletin d'information "Bulles de savoirs" N°32 du
Mouvement belge des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs

respaulina@hotmail.com - Site : www.res-belgique.cafewiki.org

Les échanges sur les échanges réunissent les offreurs et demandeurs de savoirs dans le but de réfléchir ensemble et de partager les expériences de transmission ou d'acquisition de savoirs. Ces rencontres permettent d'identifier ce qui facilite ou bloque l'apprentissage, les trucs et astuces que chacun invente ou trouve pour réussir une expérience d'apprentissage.

De telles rencontres ont eu lieu autour des langues, on a pu à plusieurs reprises y apprécier l'apport d'un

professionnel de la pédagogie. Ainsi, au cours d'une rencontre que nous avons organisée en juin de l'année passée, nous avons bénéficié de la présence de Christian, formateur en français langue étrangère. Il a pu écouter les témoignages des participants aux RES qui, pour la plus part sont, au sens étymologique du terme, des dilettantes, des amateurs passionnés. Rebondissant sur leurs témoignages, il amena quelques éléments de méthodologie, que nous retranscrivons ici.

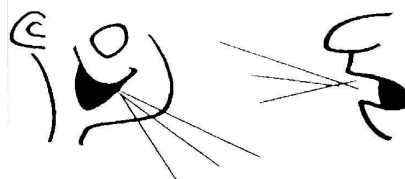


Méthodologie

Quelques indications, quelques pistes :

- entre l'âge de six et de neuf ans, l'oreille de l'enfant se ferme aux sons (pour ce qui est de la langue) qui ne lui sont pas familiers. Par la suite, ils deviennent dès lors parfois malaisés à distinguer et à reproduire.
- Avant d'être écrite, la langue est d'abord parlée. Chaque langue a son rythme, sa mélodie, son intonation. D'où les méthodes d'apprentissage - telle Pourquoi pas - qui recourent à la musique, au rythme. L'écrit vient ensuite, pour retranscrire l'oral.
- On compte qu'un nombre donné d'heures en moyenne est nécessaire à l'acquisition d'une langue étrangère : pour un Fran-

cophone, il faut déjà compter un nombre assez important pour apprendre une langue proche (latine) telle que l'espagnol ou l'italien, et le double d'heures, pour une langue germanique, le double



encore pour une langue slave (russe, tchèque..) et encore une fois le double pour une langue asiatique (on estime à 900h le temps nécessaire à un francophone pour apprendre la japonais).

On a connu une évolution importante dans la façon d'enseigner les langues

- jusqu'en 1945, on apprenait par traduction
- il y eut ensuite l'époque des méthodes structurales globales qui amenèrent une dimension nouvelle : la prise en compte de l'écoute, de la dimension auditive. Ce fut l'âge d'or de l'audiovisuel.

- Vinrent ensuite les méthodes

dites communicatives, proposant à l'étudiant de tenter de se débrouiller dans une situation.

- Puis les méthodes notionnelles - fonctionnelles - travaillant par thèmes selon les axes que l'étudiant voudrait acquérir
- Il convient aussi de citer la pédagogie du projet, à laquelle se rattache la méthode Freinet, qui propose de construire le cours autour d'un projet à bâtir ensem-

ble, tel qu'une œuvre collective (théâtre, livre, émission de radio), un voyage, une interpellation du politique... La matière s'acquiert ici en fonction du projet.

Il n'y a à proprement parler de méthode bonne ou mauvaise. C'est finalement à chacun de se constituer la sienne, en se basant sur les diverses méthodes existantes, selon ce dans quoi on se sent bien.

En outre, moult supports existent, moult outils pédagogiques souvent bien conçus ⁽¹⁾.

Sans doute est-il bon de progresser en spirale : plutôt que de voir une matière (grammaticale, par exemple) en un bloc (indigeste), l'aborder peu à peu, au fur et à mesure des leçons, des rencontres...

Et de penser le degré de correction correspondant à chaque étape : si corriger est essentiel, à trop vouloir corriger, on risque de bloquer l'apprenant/étudiant...

Il est souvent plus profitable de partir de documents authentiques (un article de presse, un plan...) que de documents spécialement conçus pour l'apprentissage



Indications

Souvent, les échanges de langue, qu'ils soient des R.E.S. sont de bons appoints, des compléments utiles aux cours que l'on peut suivre dans des filières « classiques »

Ainsi, la personne qui suit des cours de l'enseignement de promotion sociale, par correspondance peut, réinvestir la langue qu'elle apprend en dehors du contexte stricto sensu des cours.

Un tel réinvestissement est bien nécessaire à la maîtrise de la langue, et il n'est pas toujours aisé, si l'apprenant /étudiant vit dans un milieu où l'on ne parle que sa langue maternelle, et où la télé, via l'antenne parabolique diffuse des programmes du pays d'origine...

L'apprenant/étudiant peut aussi se réapproprier le savoir qu'il apprend en le transmettant, en l'apprenant à quelqu'un tout en l'étudiant.

En outre, les échanges de savoirs linguistiques permettent à de futurs étudiants de pratiquer avant de s'inscrire à un cours. Enfin, les échanges en petits groupes, ou en duos permettent de tisser du lien social, de créer des amitiés.

Quelques conditions sont à prendre en compte pour favoriser la réussite de tels échanges.

D'une part, il importe de préciser - via la mise en relation - les conditions dans lesquelles chacun souhaite voir l'échange se dérouler,

notamment, les conditions de ponctualité, de régularité...

D'autre part, il est bon, au début d'un nouvel échange, de s'en fixer les objectifs : en termes temporels (par exemple un trimestre, un semestre...) et - si possible - en termes de contenu : qu'est-ce que j'ai envie / besoin d'apprendre, d'approfondir...



(1) Cependant, la plupart ont été pensés pour la France. Il convient bien entendu de les adapter à la réalité locale - ce qui n'est pas forcément difficile. Par exemple, aller chercher à la STIB un plan des transports bruxellois, plutôt que de s'exercer sur le plan du métro de Paris...

SÉMINAIRE FRANCO-BRÉSILIEN DE LYON 10-11 janvier 2008

UNIVERSITÉ ET SOCIÉTÉ¹

Henryane de Chaponay²

L'intérêt de cette initiative est essentiellement due à la qualité de ses responsables qui souhaitent de part et d'autre travailler à l'ouverture effective de l'université à la société et à la réciprocité des contributions dans le contexte culturel et sociétal de chaque pays. Les principaux axes thématiques étaient : l'Université hors les murs, les violences sociales, l'exclusion et le racisme, les pratiques culturelles (imaginaires, corps, esthétique), la santé, l'environnement et l'écologie.

J'ai été agréablement frappée par l'ambiance décontractée du séminaire. Bien sûr le fait que mes amis de Salvador Debora Nunes et Emerson Sales étaient à Lyon et intervenaient dans le sémi-

naire ainsi qu'Ordep Serra, le Vice Président de l'UFBA en charge de l'extension, a beaucoup aidé à mon intégration et la relation avec les responsables français du séminaire François Laplantine et Martin Soares. Les échanges de réflexion



entre les organisateurs du séminaire côté français et brésiliens furent particulièrement intéressants sur l'apport de l'expérience de part et d'autre en termes de complémentarité et d'apprentissages réciproques. J'ai d'ailleurs été

invitée par ceux-ci à faire une courte intervention alors que le programme était très chargé mais ils étaient intéressés par ma trajectoire. A cette occasion j'ai donc évoqué mon parcours depuis le lancement de l'Animation Rurale et de l'IRAM au Maroc en 1957, le lien avec l'Afrique et particulièrement le Brésil ensuite jusqu'à la rencontre avec Paulo Freire, la création du CEDAL en 1975 puis le livre collectif en préparation actuellement pour rendre compte de nos rencontres organisées avec l'Unesco en 2002 à Recife et 2003 à Paris permettant le croisement d'expériences diverses du Brésil, de Belgique, de France, du Mexique, du Mozambique, du Sénégal et du Québec. Ce livre qui doit sortir chez Syllepse est donc attendu avec beaucoup d'intérêt.

Je note quelques unes des contributions sur des domaines tels que la gérontologie, les Contes, la Musique, l'Economie Solidaire et l'Ecologie. Ainsi Hélène Reboul, professeur émérite en psychologie et gérontologie dont le premier ouvrage en 1973 s'intitule « vieillir, un projet pour vivre ». Elle prépare un colloque pour le 15 mai 2008 sur l'art de la médiation en gérontologie.

Nadine Decourt, anthropologue qui se passionne pour les Contes a présenté une expérience de terrain menée à Lyon entre 1980 et 1993 avec l'association « Vie et famille » qui a permis de travailler



autour des contes et des savoirs faire avec des femmes



immigrées du Maghreb et de l'Asie. Sa rencontre avec une psychologue a permis de valoriser tous ces apports dans leur diversité culturelle, s'apprenant réciproquement à écouter « l'autre parole » et levant des malentendus.

Jorge Santiago, directeur de l'Institut d'études brésiliennes à la faculté d'anthropologie de Lyon 2 travaille sur la musique et a mené une recherche pour analyser les pratiques de la musique dans différentes villes du Brésil sous l'angle de « la relation du paysage sonore et de l'espace social ».

Debora Nunes, architecte et urbaniste, a présenté l'expérience d'une pépinière de pratiques coopératives à Salvador de Bahia et Emerson Sales, ingénieur chimiste, a commenté une série de tableaux sur la question du climat et l'urgence des mesures à prendre.

Il y eut aussi une intéressante Table Ronde de doctorants engagés dans des projets au niveau de la société en France et au Brésil

Henryane de Chaponay : cedal@globenet.org

¹ Séminaire organisé par la Faculté d'Anthropologie et Sociologie de Lyon 2 et le Programme de Pos-graduação en Sciences Sociales de l'Université Fédérale de Bahia (UFBA).

² La présente note est rédigée à l'intention des amis des réseaux auxquels j'appartiens en France et au Brésil plus spécialement.



SANTÉ -SOURIRE ET RÉCIPROCITÉ

par le RERS de Biarritz « Raisolune »

« La Réciprocité est recherchée en premier lieu par le jeu d'alternance entre demandes et offres réalisées... mais également, au sein d'un même échange, par la **qualité d'implication** des offreurs et des demandeurs.

La mise en place des « **Histoires de vie** » permet d'approfondir cette qualité d'être, et de travailler sur les besoins essentiels, non matériels, tels que : la dignité, la reconnaissance mutuelle, le droit au rêve et à l'utopie.... »

Afin d'animer notre stand pendant la journée du « Forum des associations », nous avons proposé d'ouvrir à tous les visiteurs un « **ATELIER D'ECRITURE** » : **Histoires de vie sur le thème :**



Dessin Michel MOTTI

SANTÉ -SOURIRE ET RÉCIPROCITÉ.

Certains récits recueillis à cette occasion ont été réunis dans un livret intitulé **Histoires de vie.**

Voici quelques extraits de ce livret

Premier témoignage

Je suis en Asie, dans un minuscule village où se déroule un mariage. Je suis conviée à venir saluer la mariée, à peine 15 ans, toute de rouge vêtue et trônant sur une petite estrade. Après m'être respectueusement inclinée, me relevant je découvre ses yeux, tels deux grands lacs noirs qui me fixent.

Quelque chose d'incontrôlable se passe : nous nous parlons en silence. Je ressens sa peur, son désarroi, son fatalisme... Je lui insuffle ma compréhension, mon désir qu'elle connaisse le bonheur... *Deux* minutes s'écoulent, soudain un léger mouvement de paupières, un éclair de douceur dans les yeux... le message est passé !

La Réciprocité, n'est pas forcément du domaine matériel ! »

Claude

Témoignage n°2

Nous étions à l'île Maurice, dans le jardin botanique de Pamplemousse. Je me souviens de m'être arrêtée, époustoufflée, devant une sorte de palmier local qui avait su faire pousser une rangée de fausses racines extérieures protégeant les vraies, que les tortues attaquaient avec leur bec, fragilisant l'arbre jusqu'à le tuer.

Le soir en rentrant à l'hôtel, j'avais écrit sur un carnet :

« MAIS OÙ DONC EST L'INTELLIGENCE QUI PERMET TOUTES CES ADAPTATIONS ? »

Aujourd'hui, la physique quantique m'offre une information précieuse:

« ELLE EST PARTOUT DANS L'ONDE QUI ACCOMPAGNE TOUTE MATIERE DANS L'EQUILIBRE COHERENT DE L'UNITE. »

M. -Hélène

Témoignage n°3

Je suis Bulgare et je vis maintenant dans le sud ouest de la France. Seule, j'ai pris cet été un autocar pour faire un long voyage vers mon pays. Un groupe de jeunes qui parlait le tchèque ou le slovaque, est monté à Narbonne. Pendant le repos de midi, je me suis dégourdie les jambes, puis je me suis assise. Mon regard s'est posé sur les pieds de ces jeunes !... J'ai remarqué, alors, que tous portaient des... sandales !... presque les mêmes !

Je suis restée toute saisie... et je me suis réjouie en reconnaissant le groupe.

Deux semaines auparavant, en attendant le train à Saint Jean de Luz, il y a eu les mêmes jeunes gens, les mêmes sandales, la même langue étrangère ! Bien que je n'aie jamais échangé un mot avec eux, je les ai sentis proches. Le jour gris est devenu souriant !

Tsetsa

Témoignage n°8

Je suis venue visiter le « Forum des Associations »... Je m'attarde au stand de Raisolune, un réseau d'échanges de savoirs... Je feuillette les œuvres réalisées... et je souhaite laisser ma trace sur le cahier de l'atelier d'écriture proposé :

« **Ici le temps est posé.**

La beauté des couleurs œuvre doucement...

Les émotions s'échangent avec

*Réciprocité,
Sourires et regards se mélangent avec une belle
disponibilité.*

*Ensemble le réso... se lie,
Dans un univers de gaieté multiple.
Bravo à vous, bonnes âmes créatrices,*

A bientôt dans votre univers de bonté. »

Myrtille

Témoignage n°12

Dans le cadre des échanges de savoirs en Réciprocité, j'ai « osée » entreprendre... un apprentissage de modelage !

Le contexte était chaleureux et... décomplexant !

C'était en 1999, Christina était passionnée par ce qu'elle faisait. Nous étions deux curieuses à profiter de ce savoir si... excitant par sa nouveauté dans nos vies éloignées jusque-là de toutes pratiques artistiques structurées !

C'était ma troisième rencontre. Ce jour là j'étais seule avec elle.

J'essayais de rattraper les proportions du personnage que je sculptais... Christina sans un mot a pris son couteau, et elle a travaillé en même temps que moi sur le sujet... (C'était une statue de 50cm de haut ; une jeune fille aux cheveux longs).

Mes mains se sont mises à trembler, elles s'agitaient, fébriles elles corrigeaient avec une étonnante assurance et une vertigineuse rapidité, ce que jusque-là j'avais eu du mal à réaliser ! Depuis ce jour, je n'ai plus jamais abordé le modelage avec timidité !

Une merveilleuse vibration m'avait pénétrée !

M.-Hélène

Témoignage n°15

Après ma retraite, j'ai souhaité me joindre à un groupe pour garder des contacts humains. J'avais l'intention « d'offrir » mes compétences; je pensais ne plus avoir suffisamment de force ni de motivation pour « prendre » quoi que ce soit.



Mais l'envie d'apprendre de nouvelles choses m'est venue au contact des autres. L'envie de « recevoir » prenait le goût d'un regain d'envie de vivre pleinement et non plus de me replier sur moi-même.

J'y ai trouvé une grande ouverture d'esprit, humble et généreuse, qui a réveillé en moi la force d'acquérir de nouvelles connaissances.

Une belle réciprocité qui a résonné jusque dans ma santé !

Georgette

Témoignage n°16,

Plus qu'un échangisme de bon aloi, j'ai trouvé dans mon atelier d'écriture une stimulation permanente à aller plus loin.

J'ai découvert dans la plus solitaire, la plus narcissique des activités —: l'écriture —, que l'on peut tout partager, même la plume !

Nos mots sont devenus vivants, aguichants, beaux à voir, à lire, à écouter et tellement entremêlés qu'il devenait impossible de dire qui avait fait quoi.

Ca marche pour peu qu'on accepte les échanges de mots comme on accepte des alliances de sang dans le sourire et la plus grande convivialité !

Voilà pour moi une définition possible de la fonction de Réciprocité qui circule entre tous.

Christie

Action animée par Marie-Hélène Pourrut

Raisolune64@hotmail.com

FRESC

FORMATION RÉCIPROQUE ET SOLIDAIRE ENTRE COLLECTIFS

Rappel du projet

1. « [...] Nous faisons le pari qu'en partageant leurs savoirs d'organisation, d'animation, de réflexion... les membres des organisations développeront leur prise de conscience des **richesses** de leur collectif, se les approprieront et pourront davantage prendre appui sur elles pour continuer à la créer.
2. [...] Nous proposons avec organisations de tous les pays et avec d'autres, de chercher (avec une démarche de recherche-action) à transposer la démarche, la méthodologie et les outils de l'échange réciproque de savoirs entre personnes à l'échange réciproque de savoirs entre organisations, autrement dit, à **créer une formation réciproque entre organisations volontaires**.
3. [...] Trois niveaux de réciprocité :
 - chaque organisation serait offreuse et demandeuse d'un module de formation
 - chaque utilisateur s'engagerait à faire un retour sur l'utilisation du module à l'équipe qui l'a élaboré
 - les organisations, les personnes et des groupes d'acteurs pourraient être formateurs sur les modules qu'ils ont créés ou sur les modules qu'ils se sont appropriés. »

4. Articuler Présence et Distance : utiliser l'outil de communication Internet pour la réalisation et l'utilisation des Modules FRESC ?

Pour en savoir plus, voir le site : reciprocite.net

Où en sommes-nous ...

... depuis la dernière *Lettre internationale* où nous vous annoncions que le projet avait reçu des financements pour les déplacements entre organisations belges, italiennes et françaises ?



I. Contexte

Après avoir resitué le projet européen Partenariat d'Apprentissage FRESC-EU financé par l'Europe : Formation réciproque et Solidaire entre Collectifs européens et présenté les partenaires de FRESC-EU, nous avons rappelé les **Rencontres précédentes** :

- **En décembre 2006**, 35 organisations intéressées par la formation réciproque entre citoyens et collectifs et une quinzaine de RERS se sont rencontrées pour envisager de s'associer au projet d'un Mouvement international et peut-être essayer une Formation réciproque et solidaires entre collectifs portés par les mêmes valeurs.
- **Le 26 Octobre 2007** à Paris, un groupe de 12 personnes a continué à travailler le projet FRESC dans sa dimension internationale

- Le 28 Novembre 2007 à Paris, des représentants des partenaires du projet FRESC-EU (financé par l'Europe) ont planifié la première période d'activités

Le 29 et 30 Novembre 2007

A. Des savoirs des collectifs

Nous avons travaillé par sous-groupe autour de la question : **quels sont les savoirs des collectifs auxquels nous participons ?**

Rapport des sous-groupes

1. Quelques exemples :

Savoir organiser une fresque murale pour répondre aux demandes des villes de Clichy sous bois et Montfermeil. Déclencher la créativité individuelle et collective pour la transformer en projet collectif. Former des référents d'échanges collectifs. Savoir relier les collectifs- Mettre en synergie à l'intérieur même d'un collectif pour produire de la méthode collective en y adaptant des outils collectifs. Aider les animateurs des RERS à repérer et analyser les savoirs mobilisés au service d'un projet collectif. Organiser une Université d'été. Définir un projet de création collective. Organiser un projet de tourisme culturel inter réseaux. Animer des ateliers d'écriture. Maintenir la cohésion d'un groupe et fidéliser les participants. Réunions de réflexions sur la santé.



Organiser des expos avec des artistes plasticiens. Animer un réseau entre Enseignants. Faire une mise en relation collective. Concevoir et animer des démarches de formation de formateurs. Organiser un débat philo. Faire écrire les récits de vie. Savoir reconnaître chacun important pour le collectif, repérer les outils de chacun des collectifs. Création de jeux de cartes pédagogique. Développement de la coopération entre les enfants. Etc.

2. Synthèse des ateliers « Savoirs collectifs »

Beaucoup de questions. Par exemple :

- Quelles catégorisations des savoirs ?
- Les savoirs échangés sont-ils mobilisés ou circulent-ils à l'intérieur du collectif ou entre collectifs ?
- Qu'appelons-nous collectif ? savoirs ? connaissances ?

- Savoirs collectifs ? :
 - o Savoirs liés à la raison d'être du collectif ?
 - o Savoirs relativement partagés dans le collectif ?
 - o Savoirs individuels utiles au fonctionnement du collectif et à son projet ?

B. Nous avons ensuite travaillé sur des modules en deux groupes

1. Un premier groupe, à partir du Module savoir organiser un événement interculturel, a suivi les étapes d'élaboration d'un module avec un groupe.
2. Un deuxième groupe a produit de nouveaux modules.

C. Nous avons ensuite découvert ensemble le site et son organisation.

Ceci n'est qu'un aperçu de la richesse de ces deux journées créatrices et conviviales.

- II. Le 5 février à Paris, le groupe FRESC français s'est réuni afin de faire avancer la production et l'utilisation de modules

Nous nous sommes reposés la question des savoirs des collectifs. Nous proposons de faire un travail commun avec d'autres acteurs d'autres organisations qui se posent la question des savoirs collectifs.



Une Journée de travail est prévue le 20 mai. : de quels savoirs les collectifs sont-ils porteurs ? Comment en prennent-ils conscience ?).

Voici quelques-unes des questions que nous avons travaillées

- Comment faire émerger les demandes de formation entre organisations sur les associations
- Comment solliciter pour la production et l'utilisation de modules
- quel lien entre le site et les arbres de connaissances ?
- Quel accompagnement pédagogique ?
- faire des ateliers de production des témoignages
- Faire vivre la réciprocité véritablement ?

- III. Nous avons une rencontre de trois jours, les 13, 14 et 15 mars à Bruxelles pour continuer à faire avancer le projet.

Claire Héber-Suffrin
claire.hebersuffrin@wanadoo.fr

ECOLE : CHANGER DE CAP

Contributions à une éducation humanisante

Armen Tarpinian

Cet ouvrage collectif apporte des éclairages essentiels sur les finalités de l'école et le sens que nous donnons à « La réussite », ainsi que sur le mal-être scolaire vécu par les élèves comme par les enseignants.

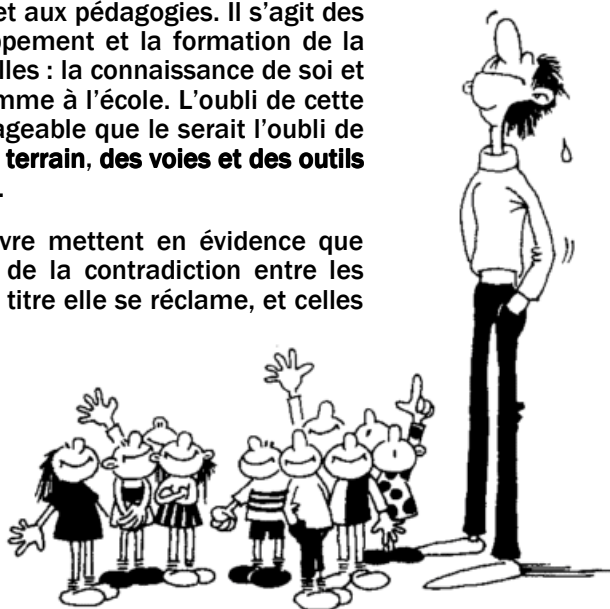
Ordonnés en cinq parties complémentaires (*valeurs et finalités ; développement de l'esprit démocratique ; formation des enseignants ; formation des élèves ; leçons venues d'ailleurs*) les vingt-six chapitres de l'ouvrage sont reliés par une idée-force : la nécessité de prendre en compte les **interactions entre la transformation sociale/institutionnelle et les transformations des personnes, adultes et élèves**.

Donner force à ces interactions, rappelle Edgar Morin, nécessite le passage du regard linéaire et binaire sur la réalité à une **approche complexe et systémique**. C'est une mission première et urgente pour l'école, car elle est vitale pour la société où tendent à dominer les pensées réductrices et dangereusement simplificatrices. Cela demande que l'école et notamment les enseignants, dont l'implication personnelle n'est pas en cause, s'approprient et transmettent d'autres savoirs et compétences que celles relatives aux disciplines, aux didactiques et aux pédagogies. Il s'agit des **compétences psychosociales** concernant le développement et la formation de la personne et de ses qualités psychiques et relationnelles : la connaissance de soi et l'art de vivre ensemble ne font pas objets de programme à l'école. L'oubli de cette *éducation psychique* est pour le moins aussi dommageable que le serait l'oubli de l'éducation physique. Et pourtant **des expériences de terrain, des voies et des outils existent** qui attendent d'être reconnus et généralisés.

Les analyses et témoignages présentés dans ce livre mettent en évidence que l'école devrait plus clairement prendre conscience de la contradiction entre les valeurs républicaines et démocratiques, dont à juste titre elle se réclame, et celles que ses modes de fonctionnement induisent réellement. Toute réforme, aussi nécessaire soit-elle, perd de son impact sans ce retour à l'essentiel : la réflexion sur **les valeurs et les finalités de l'école et sur les moyens de les réaliser**. Il s'agit d'un changement de culture au long cours

Changer de cap ce serait sortir de la culture infantilisante, hyper-individualiste, de *gagnants-perdants* qui règne à l'école comme dans la société, et s'orienter résolument vers une culture de coopération et de saine émulation où le succès des uns ne signe pas l'échec des autres. Loin de nuire aux apprentissages scolaires ou d'alourdir la tâche des enseignants, ce serait créer les conditions d'une **éducation humanisante** où *savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-être-ensemble s'apprennent conjointement*. **L'esprit démocratique tout comme le sentiment de fraternité ne se décrète pas : il s'apprend**

On comprend à la lecture de ce livre en quoi et comment l'école se doit de repenser et remettre en chantier sa mission essentielle : assurer le droit au développement de tous et à la réussite humaine dans l'excellence des potentialités de chacun.



Contributions de Marie-Françoise Bonicel, Isabelle Canoui, Henri Charpentier, Olivier Clerc, Daniel Favre, Jacques Fortin, André Giordan, Maridjo Graner, Véronique Guérin, Claire Héber-Suffrin, Jacques Lecomte, Brigitte Liatard, Edmond Marc, Edgar Morin, Aline Peignault, Brigitte Prot, Charles Rojzman, Théa Rojzman, Vincent Roussel, Claire Rueff-Escoubès, Édith Tartar-Goddet.

Sous la direction de : *Armen Tarpinian, Laurence Baranski, Georges Hervé, Bruno Mattéi*

LE MAÎTRE QUI APPRENAIT AUX ENFANTS À GRANDIR

Un parcours en pédagogie Freinet vers l'autogestion

2007 – Les Editions Libertaires en co-édition avec les Editions de l'ICEM-Pédagogie Freinet 15 €

Jean Le Gal

Jean Le Gal, né en 1933, dans un petit village de Bretagne, a été successivement instituteur puis maître de conférences à l'IUFM de Nantes.

Qui aurait pu imaginer que cet enfant, né d'un milieu pauvre et analphabète, allait devenir un instituteur militant engagé et un chercheur reconnu dans le monde de l'enseignement et des droits de l'enfant ?

Dans ce livre, nous suivons la trajectoire individuelle d'un homme au cœur d'une aventure collective, celle du mouvement Freinet. Nous y partageons de manière directe son cheminement personnel et professionnel au cours des événements politiques du siècle.

A travers ses multiples expériences et engagements, Jean Le Gal nous fait vivre son parcours de classe coopérative jusqu'à son aventure autogestionnaire dans laquelle nous pouvons resituer la dimension sociale et politique de la pédagogie Freinet.

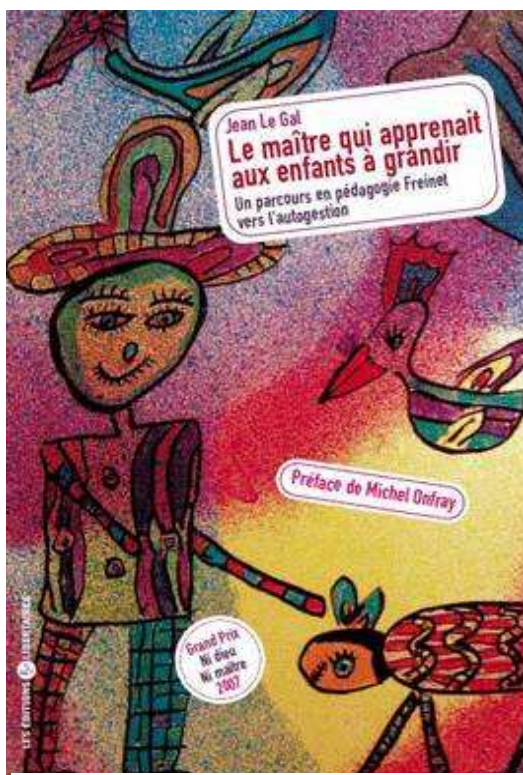
L'enjeu fondamental au cœur de cette aventure

humaine repose sur l'enfant, le jeune, dans une perspective d'homme libre et responsable, apte à prendre sa vie en main et à agir, avec les autres, pour le changement de la société.

Pour lui, l'école ne peut être qu'une école laïque, populaire, moderne et libératrice dans laquelle les enfants sont des acteurs reconnus dans leur dignité et leurs droits.

C'est pourquoi, aujourd'hui, chargé de mission aux droits de l'enfant de l'ICEM, il milite pour une démocratie participative dans la société, l'école et toutes les institutions éducatives.

Tous ceux et toutes celles qui ne désespèrent pas de construire un grand service public laïque d'éducation au service du peuple et des enfants se délecteront de ce livre et y trouveront d'abondance matière à réfléchir et à agir



Grand Prix
" Ni dieu ni maître "
2007

Il est également l'auteur

« **Coopérer pour développer la citoyenneté, la classe coopérative** » Hatier, 1999 (réédité par les éditions de l'ICEM)

et « **Les droits de l'enfant à l'école. Pour une éducation à la citoyenneté** » De Boeck-Belin, 2002

de :

Savoirs Émergents

Quels Savoirs pour aujourd'hui ?

André Giordan
Claire Héber-Suffrin
Groupe Savoirs Emergents

LES EDITIONS OVADIA -Coll. André Giordan Au-delà des Apparences

Voici un livre qui propose une réflexion approfondie sur des savoirs nouveaux, non encore pensés, mais qui pourtant animent notre vie quotidienne, la bousculent parfois : le quotidien de notre époque, avec ses thèmes présents de tous temps, mais revisités, et ses interrogations nouvelles aussi.

Comment se construisent les savoirs émergents ? Pourquoi un livre sur un tel sujet ? « Savoir résister au stress », « savoir bien vieillir », « savoir se rassurer sur ses inquiétudes » : l'individu ne court pas aussi vite que la société. Souvent, il peine à avancer, et son pas se fait lourd. Un besoin, une question s'imposent à lui. Afin de les formuler, Il tente de répondre par lui-même. Pour cela, il met en place une approche du type « savoir-faire », « savoir-vivre », et parfois « savoir sur le savoir ». En l'absence de solution à sa portée, il consulte différentes personnes, il rapproche ainsi les savoirs existants, il imagine des possibles. Il essaie de produire du sens d'abord par lui-même, puis en confrontant ses idées avec d'autres. Bien-sûr, ce savoir émergent n'a jamais fait l'objet d'une recherche systématique, ou bien celle-ci est devenue obsolète du fait du changement de la situation. Il n'a débouché sur aucune formulation ou activité satisfaisante. Tout reste à faire ! En fait, un savoir émergent est le produit d'un processus de créativité permanente. C'est le résultat d'une relation intime à soi et d'un rapport raisonné à l'expérience collective.

Voici un ouvrage collectif construit par des rencontres patiemment organisées, des temps de soutien, de promotion par Bernadette Cheguillaume en partage avec Eugénie Thiery. Un groupe « habité » par la réciprocité. Par une longue **écoute mutuelle**, autour d'André Giordan, Professeur à l'université de

*Une aventure à douze voix toutes différentes
mais accordées sur un pari d'écriture, autour
d'une interrogation têtue :*

*N'y-a-t-il pas urgence à bousculer nos
évidences, à esquisser des possibles dont
chacun pourrait s'emparer ?*

Genève, Directeur du LDES, qui devient questionnement : un courant qui parcourt le groupe, d'une personne à une autre qui le relaie, amplifie le raison-



nement. Interroger nos évidences, bousculer nos représentations, avec les allers et retours entre réflexion théorique et ancrage dans la vie quotidienne. Enfin un **passage à l'écriture**, avec ses méandres et ses hésitations, accompagné par Claire Héber-Suffrin, initiatrice des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs.

Que trouvons-nous dans cet ouvrage ?

Une introduction définit et présente divers savoirs émergents, par Rachid Ouffad et André Giordan. Une première partie invite le lecteur à entrer dans l'intimité des sujets développés. Ils tissent une trame serrée : les fils se croisent, composent des motifs au plus près de notre condition humaine, et proposent des réponses possibles. Le questionnement autour de la relation à soi rencontre celui du vivre en société :

S'appuyer sur les drames de nos vies pour nous construire nous-mêmes, car nous avons des potentialités que nous n'exploitons pas : Jean-Michel Delga.

Choisir son identité, à travers la filiation elle-même, et redécouvrir ainsi ses origines : Michèle Géhan.

Accueillir la différence culturelle dans une proximité et une parité nouvelles : Bernadette Cheguillaume.

Parier sa retraite en tant que femme, et fonder une recomposition des rôles : Danielle Coles.

Apprendre à être soi, et être soi pour apprendre, dans un échange reconsidéré entre apprenant et formateur : Djémila Achour.

Cultiver une juste sensibilité à l'autre, pour un meilleur équilibre de chacun comme de tous : Marie-Hélène Patris.

Savoir solliciter autrui pour construire le bien commun : apprendre à donner à l'autre une place

valorisée dans la création collective : Eugénie Thiery.

La formation réciproque comme source de connaissance et de construction de soi : Claire Héber-Suffrin. *La question de l'autre, et d'un recul possible pour l'appréhender autrement dans la recherche d'une issue* : M.J. Allavena.

Apprendre à vivre avec l'incertitude, accepter l'inattendu. Confronter certains savoirs

Le livre **Savoirs Émergents** *Quels Savoirs pour aujourd'hui ?*

**En vente auprès du MRERS, auprès
du Groupe des savoirs Emergents et en librairie**
344 pages

20 euros [port en sus] aux conditions groupe.
Prix public 25,00 euros en librairies

d'expertise à l'expérience du citoyen : André Giordan.

Travailler en réseaux solidaires, sillonnés en tous sens de ce que les personnes et les groupes choisissent de relier et de mettre en commun, et favoriser ainsi la réciprocité : André Giordan, Claire Héber-Suffrin.

Enfin apprendre à reconsidérer les richesses : un vaste débat public est aujourd'hui nécessaire pour un développement humain « durable » : Patrick Viveret et Céline Whitaker.

En arrivant à destination, une double réflexion s'est imposée au groupe, une double interrogation sur lui-même qui fait l'objet d'une deuxième partie : *Comment s'élaborent les savoirs émergents ?*

Cette question rejoint intimement celle de *l'histoire de vie du groupe des Savoirs Emergents* et nourrira le dernier chapitre de l'ouvrage.

site : <http://gr.sav.emergents.free.fr>
contact : gr.sav.emergents@free.fr
reciprogenie@chello.fr

Eugénie Thiery, présidente du Groupe savoirs Emergents : reciprogenie@chello.fr

LETTRE DE MONTRÉAL

NAISSANCE D'UN RÉSEAU D'ÉCHANGES RÉCIPROQUES DE SAVOIRS



Une aventure qui démarre !

Il y a un an, le 19 février 2007 précisément, un petit groupe de personnes se rencontrent pour mettre sur pied un projet pour de jeunes adultes, projet qui se veut différent de ceux qui existent déjà à Montréal. Un projet qui serait aménagé par les usagers eux-mêmes et qui permettrait de créer un espace social, culturel, un lieu convivial, une communauté d'inclusion, un milieu d'entraide et de solidarité pour contrer la solitude.

L'idée a évolué et s'est transformée en projet pour des personnes de tous âges et il n'a fallu qu'un pas, étant donné les objectifs du projet, pour en faire un *Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs* !

Cependant des questions se posaient : qui veut travailler à la mise en place de ce Réseau? Comment le fait-on? Où établir son siège social? Avec quelles ressources? Et voilà qu'à l'automne, Claire Héber-Suffrin vient à Montréal et offre de faire une formation précisément sur la mise en place d'un Réseau. Un petit groupe de neuf personnes s'engagent alors dans ce projet sans savoir exactement ce qui les attend. Claire avec son charisme, sa capacité de conviction et son ouverture permet à chacun et chacune de se sentir à l'aise avec l'idée de plonger dans cet univers des échanges et des savoirs.

Une première étape de franchise...

Au mois de décembre, Lise envoie un premier compte rendu à Claire en ces termes :



Lise

Bonjour Claire,

En guise de cadeau de Noël, il me fait plaisir de te donner des nouvelles du réseau d'Échanges de savoirs réciproques de Montréal.

Nous avons tenu notre réunion d'information le 29 novembre dernier, au café-coop « Touski ». Y est venue une quarantaine de personnes d'origines diverses, d'âges variés, de milieu social différent, très représentatif de la composition du groupe initial d'organisation

Le café, où nous avons pris notre repas avant la réunion, nous avait réservé un espace (représentant plus de la moitié du lieu) que nous avons pu aménager à notre goût. L'une des associées du Touski a fait une courte présentation de leur café-coopérative de travail puis, le petit groupe de 9 que nous sommes, s'est réparti les tâches

.../...

Et voilà que Stéphane prend la responsabilité d'écrire le message de Noël qui informe les participants des suites qui seront données. Comme la photo l'indique, la neige ne diminue pas. Bien au contraire.

sous-groupes sur ce que nous savons et ignorons, témoignages de chacun/e sur les motifs de s'y investir, informations générales sur l'origine "française" de ce mouvement et les modalités des échanges, vidéo d'Isabelle tournée à « L'Écume du Jour »; enfin invitation à faire des offres et demandes. Nous avons ainsi récolté une dizaine d'offres et presque autant de demandes et une liste de gens intéressés à suivre les activités du Réseau ou à s'impliquer au sein de l'organisation. Notre Réseau a même réussi à établir des liens avec un autre organisme du quartier « Le COUP de POUCE » qui est situé juste en face du Touski et qui nous offre des locaux pour nos réunions.

Lundi soir dernier, 17 décembre, nous nous sommes rencontrés pour un souper (« gastronomique ») rencontre d'organisation, chez André, rue Harmony. Nous poursuivrons le 18 janvier prochain. . Entre temps, les gens qui nous ont fait signe vont recevoir un message de Noël, les informant de nos activités et des suites.

Comme tu vois, tout va plutôt bien malgré la neige qui nous "enterre".

Je te souhaite, en mon nom personnel, à toi et à tous les tiens, de très Joyeuses fêtes,

Je t'embrasse,

Lise



Monsieur, Madame, bonjour.

Pour faire suite à la réunion d'information sur les Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs qui a eu lieu à Montréal, au restaurant le Touski, jeudi le 29 novembre dernier, voici les résultats obtenus. Nous estimons à une quarantaine de personnes le nombre d'invités présents lors de cette rencontre dont 32 se sont inscrits dans le registre du Réseau. La plupart ont fait des offres et des demandes et certain/es se sont offerts pour participer à la réalisation de nos activités.

Nous, les membres du noyau initial du Réseau, nous sommes réunis lundi le 17 décembre et nous sommes très heureux de l'enthousiasme soulevé par notre projet. Nous sommes désormais confiants qu'il est aussi en train de devenir le vôtre. Au cours de cette réunion, nous avons pris connaissance des offres et des demandes que vous avez formulées et continuerons le travail de préparation des mises en relation dès notre retour en janvier 2008.

Nous vous souhaitons de passer de joyeuses fêtes !



Une démarche qui s'enracine

Les réunions du comité d'organisation et les mises en relation se poursuivent....le Réseau se construit peu à peu.

Voici les **témoignages** de Rachel, Jeanne, Pierre et André sur ce qu'ils ont appris, donné, reçu à travers la mise en place du Réseau.

« À l'automne 2007, une équipe intergénérationnelle de neuf personnes, décide de vivre, dans l'esprit de la fondatrice des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs, Claire Héber-Suffrin, une expérience de réseau dans le Montréal Métropolitain.



Rachel

Après quelques années d'intention, de réflexion et de formation, l'équipe passe à l'action. Par la suite, tout se met en place : le choix du quartier d'implantation : *Le Centre Sud*; un lieu de petits et grands rassemblements dans un restaurant coopératif appelé *Touski*; des rencontres d'équipe signifiantes parce qu'orientées vers une première soirée d'information que certaines personnes ont tendance à voir comme une soirée de fondation. Elles n'ont peut-être pas tort car elle fut magnifique cette soirée et nous en avons même un souvenir photographique d'archives.

Ce sur quoi je voudrais insister c'est sur l'importance de passer à l'action même si tous les aspects de la démarche ne sont pas maîtrisés, de tenir dans l'action même si tous les membres de l'équipe ne peuvent participer à toutes les rencontres, de demeurer solidaires de tout ce qui est entrepris nous rappelant cette phrase d'un poète espagnol « Marcheur, il n'y a pas de chemin : tu le fais en marchant »

J'ai participé à l'écriture d'un livre sous titré : *Quand les agirs parlent plus fort que les dires...* Aujourd'hui, en me référant à notre courte expérience de réseau, je pourrais affirmer que cette phrase est vraie mais je suis heureuse d'ajouter que nous entreprenons, par cet écrit, un *dire* qui laisse une trace complémentaire.

Rachel



« Quoi dire qui n'ait déjà été écrit...

... sur cette merveilleuse idée et organisation qu'est un réseau d'échanges réciproques des savoirs? Je cherche, me creuse depuis des jours. Plusieurs livres très intéressants ont déjà décrit tout ce que je pourrais en dire. Alors qu'ajouter de plus, sur ce réseau naissant? Bien sobrement, simplement, témoigner de la **recréation** du nôtre, vous dire ses premiers pas à la lumière de mes lunettes.

Ce qui me frappe aujourd'hui c'est, sous toutes les formes, l'aspect de l'échange et de l'ouverture. Chacun, multiple, complexe réseau de facettes internes croisées au chemin des uns et des autres. Dès le début de sa création, c'est cette chose qui est au cœur de sa mise au monde : la rencontre. D'abord celle avec Claire Héber-Suffrin, notre inspiratrice, avec

ses acolytes, venus de l'autre côté de l'océan pour partager leurs savoirs, leurs expériences. Chaque fois, c'est un bonheur de les entendre, de recevoir. Ici déjà, il est question de réseau. Les connaissances des uns et des autres se rejoignent, avec au centre André Vidricaire qui nous relie.

On continue, on clone ou plutôt on greffe une branche de cette idée de réseau d'échanges réciproques de savoirs à son histoire, amas d'un tas d'expériences et d'élan. **Une voix pour inventer autre chose.** Les transformations sociales vers plus d'égalité, faut se les forger ! Avec l'Autre, les autres. Des voix diverses en « remixage ». Comadre, copadre.



Jeanne

Premier essai, mettre **sur pied un centre pour les jeunes, tombe à l'eau**, mais le désir d'inventer, de créer ne meurt pas. Alors, on repart, c'est le départ, concret, un réseau d'échanges de savoirs ici, à Montréal, Québec. Claire est encore là, à soutenir son éclosion.

Il prend racine dans un café, le Touski, coopérative de travail. Un autre réseau, **encore** rencontre d'autres échanges. Une soirée d'information. D'autres rencontres, dont celle de Boris Sribnai, venu de Paris, récemment installé à Montréal, qui a entendu parlé de nous par hasard. Il faisait partie du réseau du 18^e, le *Patchwork des savoirs*, avait pour eux conçu un site Web facilement réutilisable pour d'autres réseaux. Il s'offre : nous soutenir dans

la construction d'un site pour le Réseau de Montréal.

Entre nous, membres du comité organisateur, noyau dur de cette aventure, tout est aussi question d'échanges et de rencontres. Ce qui fascine, c'est la diversité. Plusieurs générations, des représentants des 2 sexes, des réalités sociales et culturelles fort différentes d'une personne à l'autre, des talents, compétences et imaginaires propres à chacun, Thérèse, Lise, Stéphane, Marielle, Isabelle, André, Jeanne, Pierre et Rachel. Par et dans cette diversité, le réseau prend tout son sens, terreau de notre aventure où s'enracine notre direction. Et tous là, souvent autour d'une bonne table et quelque fois d'un bon verre de vin, la création de réseaux interpersonnels se forment en maillage avec la construction du réseau d'échanges de Montréal. Chaleur. Même le luxe de quelques tensions ont permis de vérifier le niveau d'ouverture et d'intérêt des membres. Des divergences, un petit orage, la beauté d'exister, des caractères forts. On continue. **Une ouverture sur le monde par la rencontre des mondes de chacun.**

Aujourd'hui, besoin de renfort, plusieurs membres actuels sont trop pris dans le temps, et voilà que des nouveaux arrivent pour poursuivre notre projet. De plus, pour nous soutenir, deux membres de l'équipe vont participer à une recherche formation avec l'association Albert Saint Martin de Montréal. **Des voix qui mettent en place de belles idées.**

Quelques clics, des efforts et un petit pas à la fois...

Jeanne

« Impressions sur « qu'est-ce qu'un Réseau d'Échanges Réciproques des Savoirs peut m'apporter » ?

Lorsqu'André Vidricaire m'a demandé de faire partie d'un Réseau d'Échanges qu'il voulait créer avec Rachel et d'autres, j'hésitais beaucoup me demandant : qu'est-ce que je pourrais bien apporter dans un tel groupe ? Il faut dire que j'ai plutôt tendance à me diminuer, m'exclure me sentir à part des autres.

J'y vais à reculons tout en me disant que les autres aussi n'ont aucune expérience d'un Réseau d'Échanges, qu'ils apprennent sur le tas. Par ailleurs, que serait mon implication ? Une simple présence, tandis que les autres feraient la grosse « job » ? Mais je me trompais.

Dans les réunions d'organisation, je me suis surpris à poser des questions et à apporter des idées. J'ai été accueilli, accepté, écouté. Je pense à Jeanne qui m'a donné mon droit de parole, quand j'ai voulu demander à Céline : « Comment fait-on les mises en relation? Doit-on avoir un questionnaire préétabli? Comment fait-on pour que ça marche absolument? » Et sa réponse fut : « Ce n'est pas obligé de marcher ». Cette réponse m'a soulagé et enlevé de la pression. Son effet curatif est allé au-delà de cet exemple. En effet, il a provoqué une sorte de rupture avec la mentalité de la société que malheureusement j'ai intériorisée, à savoir que « tout doit être efficace tout le temps ». Également, il a touché des blessures vécues dans le passé...



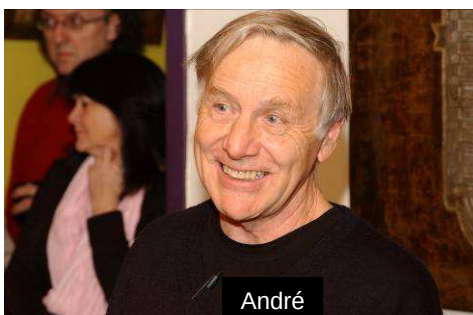
Pierre

Outre ces réunions, le groupe s'est réparti diverses tâches. Je me suis engagé à créer et à produire avec Jeanne et Rachel le tableau des offres et des demandes qui est présentement affiché au restaurant LE TOUSKI. Je me suis chargé plus spécifiquement à concevoir et à dessiner la pancarte qui porte le titre de notre Réseau. Pour ce faire, je les ai contactées plusieurs fois pour avoir des informations sur la sorte de carton, la grandeur, les couleurs, les objets à apporter la journée de la pose du tableau. Lorsque j'échangeais avec Rachel notamment, j'oubliais presque qu'elle était « sœur » (c'est une religieuse). C'est drôle, j'avais un sentiment d'égalité. J'oubliais son « étiquette », lorsque nous échangeions nos informations. Je suis très fier de la pancarte. J'y ai mis beaucoup d'effort. Les autres m'ont dit qu'ils la trouvaient belle et réussie.

Le 10 mars prochain, je commence une relation d'échanges à trois –Christian offreur, Lise et moi demandeurs- sur un apprentissage d'accords de guitare. Je suis nerveux et fébrile à l'idée, car c'est un rêve d'enfance de jouer de la musique.

Bref, je découvre que lorsqu'on va au-delà des « étiquettes », que l'on se respecte mutuellement, peu importe les diplômes, le statut social, les expériences de vie, etc., même si c'est une chose qui peut être difficile à accomplir, on arrive à un autre niveau de la dimension humaine, à savoir celui où tout devient possible.

Pierre



André

« J'ai toujours pensé que l'échange de nos savoirs nous était familier et coutumier: un père à son fils, un maître à un apprenti, une grande soeur à son jeune frère, un collègue à un autre collègue, etc. Or, cette démarche collective, au restaurant coopératif LE TOUSKI, d'organisation d'un réseau m'a fait découvrir que cet échange-ci a ses caractéristiques propres qui remettent en question mes /nos habitudes et façons de transmettre et enseigner mes /nos savoirs.

En premier lieu, pour que se réalise cette relation, c'est celui qui, ignorant telle chose ou encore ne sachant pas faire ceci ou cela, adresse lui-même sa demande à quelqu'un d'autre. Son "manque", au lieu de le rendre passif et réceptif, fait de lui un demandeur-acteur actif qui communique ce qu'il désire et veut savoir. Et oui, dans une mise en relation, je me suis trouvé devant une personne à qui est accordé le maximum d'écoute sur ce qu'elle désire apprendre, pourquoi et comment. Entendant son désir et accueillant son objectif, je découvrais sa richesse comme personne, j'apercevais que sa demande s'incorporait à son parcours de vie, je voyais que ce qu'elle voulait apprendre avait un lien existentiel. En écho, je ne

pouvais parler et décrire mon offre qu'en lien avec les préoccupations et les questionnements d'un JE éminemment agissant. Du coup, un dialogue s'est engagé où tous les deux sommes devenus des partenaires, voire des alliés qui acceptent de faire un bout de chemin.

André

Le Réseau est né et a mis les talents de tous à contribution pour planifier, organiser, innover et évaluer ce qui s'est fait et est à poursuivre. C'est un premier échange entre les membres de l'organisation, un premier partage qui va se multiplier entre tous les participants.... Longue vie au Réseau de Montréal!



Coordination de cette lettre de Montréal,

Marielle

Montréal, mars 2008

Cette Lettre Internationale est aussi un appel à vos articles : récits d'expériences ; création d'outils ; descriptions de vos difficultés, de vos réussites, de vos organisations ; témoignages personnels ; fiches de formation effectuée... La modestie est de les partager, tout simplement, sans se préoccuper d'une perfection impossible.

Pour nous contacter, nous proposer vos articles :



Lettre internationale Savoirs et Réciprocité

Les correspondances sont à adresser à

Henryane de Chaponay : cedal@globenet.org

Claire Heber-Suffrin : claire.hebersuffrin@wanadoo.fr

Roland Lilin : roland.lilin@free.fr (mise en page)